

Léon Trotsky

BIOGRAPHIE de LENINE

1930

Publiée en Anglais dans l' ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA en 1930 et repris en Français dans la Critique Sociale n° 3 Octobre 1931 – RIVIERE éditeur.

Source : brochure "Union Communiste", 1958

LENINE

Lénine, Vladimir Iliitch Oulianov (1870-1924) fondateur et guide spirituel des républiques Soviétiques et de l'Internationale Communiste, disciple de Marx, chef du Parti Bolchevik et organisateur de la révolution d'octobre en Russie, naquit le 9/21 avril 1870 à Simbirsk, maintenant Oulianovsk. Son père, Ilia Nicolaevitch, était maître d'école. Sa mère, Maria Alexandrovna, était la fille d'un médecin nommé Berg.. Son frère aîné (né en 1866), faisait partie du groupe des Narodovoltzy (société révolutionnaire terroriste) et prit part à l'attentat manqué contre Alexandre III. Il fut exécuté. Cet événement fut décisif dans la vie de Lénine.

JEUNESSE

Troisième d'une famille de six enfants, Lénine termina ses études au lycée de Simbirsk en 1887, obtenant la médaille d'or ; il entra à l'université de Kazan pour faire ses études de droit, mais fut renvoyé en décembre de la même année et banni du pays pour avoir pris part à une réunion d'étudiants. Il n'eut la permission de rentrer à Kazan qu'en automne 1889. Il commença alors l'étude méthodique de Marx et se lia avec les membres du cercle marxiste local. En 1891, il passa ses examens de droit à l'université de Saint-Pétersbourg, et débuta en 1892 comme avocat stagiaire au barreau de Samara, plaidant même dans plusieurs procès. Mais sa vie était surtout consacrée à l'étude du marxisme et à son application au développement économique et politique de la Russie et du monde entier. En 1894 il se rendit à Saint-Pétersbourg et s'adonna à la propagande. De cette période datent ses premières polémiques contre le parti populiste, qui circulaient en manuscrit de main en main. Peu après, Lénine commença dans la presse une lutte théorique contre les falsificateurs de Marx. En avril 1895, il fit son premier voyage à l'étranger pour rencontrer Plékhanov, Zassoulitch, Axelrod et le groupe marxiste "Osvobojdénie Trouda" (Libération du Travail). A son retour à Saint-Pétersbourg, il organisa le groupe illégal de "l'Union pour la libération de la classe ouvrière", qui devint rapidement une organisation importante, menant une active propagande parmi les ouvriers. En décembre 1895, Lénine fut arrêté ainsi que ses plus proches collaborateurs. Il passa l'année 1896 en prison, fut exilé, en février 1897, pour trois ans dans la province de l'Iénisséi, en Sibérie orientale.

En 1898, il épousa N. K. Kroupskaïa, une camarade de l'"Union" de Saint-Pétersbourg et sa fidèle compagne pendant les 26 dernières années de sa vie. Durant son exil, il termine son ouvrage économique le plus important : Le développement du capitalisme en Russie, basé sur une documentation statistique considérable (1899).

En 1900, Lénine se rendit en Suisse pour organiser, avec le groupe Libération du Travail, la publication d'un journal révolutionnaire destiné à la Russie. A la fin de l'année, le premier numéro de l'Iskra (l'Étincelle) parut à Munich, portant la devise "De l'étincelle jaillira la flamme". Le but en était de donner, avec une interprétation marxiste des problèmes de la révolution, des mots d'ordres de luttes, et de former un parti révolutionnaire "souterrain" de Social-démocrates, qui, à la tête du prolétariat, mènerait la lutte contre le tsarisme. L'idée d'un parti organisé, avant-garde dans la lutte

du prolétariat sous toutes les formes et manifestations, est une des idées centrales du Léninisme, intimement liée à la notion d'hégémonie de la classe ouvrière dans le mouvement démocratique du pays. Cette idée trouvera son expression achevée dans le programme de la dictature du prolétariat quand le développement du mouvement révolutionnaire aura préparé les conditions de la révolution d'octobre.

BOLCHEVIKS et MENCHEVIKS

Le 2ème congrès du parti Social-démocrate de Russie (Bruxelles, Londres) en juillet 1903, accepta le programme élaboré par Plékhanov et Lénine mais se termina par la scission historique du parti entre Bolcheviks et Mencheviks. A partir de ce moment, Lénine commença à appliquer ses propres conceptions comme chef du groupe Bolchevik qui devint plus tard le parti Bolchevik.

La scission entre les deux fractions se produisit sur la question de la tactique et, finalement, sur le programme du parti. Les Mencheviks tendaient à concilier la politique du prolétariat russe avec celle de la bourgeoisie libérale. Lénine voyait dans la paysannerie la plus sûre alliée du prolétariat. Des accords occasionnels et des relations très proches avec les mencheviks ne purent enrayer les divergences constantes des deux lignes : révolutionnaire et opportuniste, prolétarienne et bourgeoise. La lutte contre les mencheviks fut le point de départ de la politique qui conduisit à la rupture avec la 2ème Internationale (1914), à la révolution d'octobre (1917), et au changement de nom du Parti Social-Démocrate en celui de Parti Communiste (1918).

La défaite sur terre et sur mer, pendant la guerre Russo-Japonaise, la fusillade des ouvriers le 9/22 Janvier 1905, les émeutes paysannes et les grèves politiques créèrent une situation révolutionnaire. Le programme de Lénine était : préparation d'une insurrection armée des masses et création d'un gouvernement provisoire organisant la dictature démocratique révolutionnaire des ouvriers et des paysans pour délivrer le pays du tsarisme et de la servitude. Le troisième congrès du parti, comprenant seulement les bolcheviks, le compléta par un nouveau programme agraire prescrivant la confiscation de la grande propriété foncière. En octobre 1905 eut lieu une grève générale dans toute la Russie. Le 17 du même mois, le tsar lança son Manifeste "constitutionnel". Au début de novembre, Lénine arriva de Genève et appela les Bolcheviks à faire, dans le parti, une large place aux ouvriers, tout en conservant leur organisation illégale en prévision de coups de force contre-révolutionnaires.

Dans les événements de 1905, Lénine distingua trois traits principaux :

1. La conquête temporaire par le peuple d'une certaine liberté politique ;
2. La création virtuelle d'un nouveau pouvoir révolutionnaire sous la forme des Soviets de députés ouvriers, soldats et paysans ;
3. L'emploi par le peuple de la force envers ceux qui l'avait employée contre lui. Ces conclusions tirées des événements de 1905 devinrent les principes directeurs de la politique de Lénine en 1917 et conduisirent à la dictature du prolétariat personnifiée par l'état Soviétique.

La révolte de fin décembre à Moscou fut vite écrasée, faute d'être soutenue par l'armée et les autres villes. La bourgeoisie libérale se trouva portée au premier plan. L'époque de la première Douma commençait. C'est alors que Lénine formula les principes de l'utilisation des méthodes parlementaires comme nouveau moyen de combattre.

En décembre 1907, Lénine quitta la Russie. Il ne devait y rentrer qu'en 1917. En 1907 s'ouvrit une période de contre-révolution victorieuse, de persécution, de déportation, d'exécution et d'émigration. Lénine combattit les mencheviks qui se faisaient les avocats de la liquidation du parti illégal – de là leur surnom de liquidateurs – et demandaient de substituer aux méthodes de combat une action légale dans le cadre du régime existant. De nouveau, apparurent les "conciliateurs" qui essayaient de prendre une position intermédiaire entre Bolcheviks et Mencheviks ; Socialistes-Révolutionnaires qui voulaient suppléer à l'inertie des masses par le terrorisme individuel ; enfin ceux que l'on a appelé les "Otzovistes" qui réclamaient le rappel immédiats des députés Sociaux-Démocrates de la

Douma, au nom de l'activité révolutionnaire. Tous se dressaient contre les Bolcheviks.

A la même époque Lénine poursuivait une campagne intense contre la tentative de réviser la base théorique du marxisme sur laquelle sa politique était établie. En 1908, il écrivit un important traité dirigé contre la philosophie essentiellement idéaliste de Mach, d'Avénarius et de leurs suiveurs russes, qui tentaient de concilier l'empiriocriticisme et le marxisme. Lénine prouva que la méthode du matérialisme dialectique formulée par Marx et Engels se trouvait confirmée par le développement de la pensée scientifique en général et de l'histoire naturelle en particulier. Ainsi la lutte révolutionnaire constante que menait Lénine allait de pair avec ses controverses théoriques.

Les années 1912-14 furent marquées par un regain d'activité du mouvement ouvrier russe. Des fissures apparurent dans le régime contre-révolutionnaire. Au début de 1912, Lénine convoqua à Prague une conférence secrète des organisations bolcheviques. Les liquidateurs furent exclus du parti. La rupture avec les mencheviks était complète. Un nouveau Comité central fut élu. De l'étranger, Lénine faisait paraître à Saint-Pétersbourg le journal légal Pravda, qui, constamment en conflit avec la censure, exerçait une influence prépondérante sur l'avant-garde de la classe ouvrière. En juillet 1912, il se transporta avec ses plus proches collaborateurs, de Paris à Cracovie, pour se rapprocher de la Russie. Le mouvement révolutionnaire grandissait et, par cela même les bolcheviks prenaient de l'ascendant. Sous différents pseudonymes, Lénine collaborait journallement à la presse légale et illégale des Bolcheviks. Alors, comme avant et après, N. K. Kroupskaïa était au centre du travail d'organisation. Elle recevait les camarades venant de Russie, donnait des instructions à ceux qui s'y rendaient, établissaient des liaisons souterraines, écrivait, chiffrait et déchiffrait la correspondance.

La déclaration de guerre trouva Lénine au village de Poronine, en Galicie. La police autrichienne, le soupçonnant d'être un espion russe, l'arrêta ; une quinzaine de jours après, il fut expulsé en Suisse.

L'INTERNATIONALISME

Une nouvelle phase de travail, d'ordre international s'ouvrait maintenant pour Lénine. Son Manifeste publié au nom du parti, le 1.11.1914, dénonçait le caractère impérialiste de la guerre et le forfait de toutes les grandes puissances qui préparaient depuis longtemps cette lutte sanglante dans le but d'élargir leurs marchés et d'abattre leur rivaux. Il montra que l'agitation patriotique de la bourgeoisie dans les deux camps, chacun rejetant le blâme sur l'adversaire, n'était qu'une manœuvre destinée à tromper les ouvriers. Le manifeste démontrait que presque tous les chefs Social-Démocrates étaient du côté de la bourgeoisie de leur propre pays, violant ainsi les résolutions des congrès de l'internationale socialiste, et que cela devait entraîner la déchéance de la 2ème Internationale. La défaite de leur gouvernement devait être le mot d'ordre des social-démocrates de tous les pays. Lénine soumit à une critique impitoyable, non seulement le patriotisme socialiste, mais le socialisme platonique détaché de la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme. La lutte contre le pacifisme était une lutte de grande envergure contre des éléments de la classe ouvrière restés à mi-chemin entre les Social-Démocrates et les communistes et qui soutiennent pratiquement les premiers.

Les politiciens et les théoriciens de la 2ème Internationale redoublèrent les accusations d'anarchisme qu'ils avaient déjà portées contre Lénine. En fait, Lénine menait une lutte sur deux fronts : d'une part contre les réformistes qui, depuis le début de la guerre soutenaient la politique impérialiste des classes possédantes et, d'autre part, contre les anarchistes et toutes les sortes d'aventuriers révolutionnaires.

Le 01.11.1914, Lénine fit paraître le projet de création d'une nouvelle internationale, dont le but était l'organisation du prolétariat pour le combat révolutionnaire contre les gouvernements capitalistes, pour la guerre civile contre la bourgeoisie de tous les pays, pour la conquête du pouvoir politique et la victoire du socialisme. Du 5 au 8.9.1915 se tint la première conférence de Zimmerwald, réunissant les socialistes européens opposés à la guerre. 31 délégués étaient présents. L'aile gauche de Zimmerwald et, plus tard, de Kienthal, adoptèrent la motion de Lénine pour la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile. Cette gauche devint le noyau de la future

internationale. La 2ème conférence établit son programme de tactique et d'organisation sous la direction de Lénine. C'est lui encore qui inspira directement les quatre premiers congrès de l'Internationale Communiste.

Lénine était préparé à la lutte sur une échelle internationale, non seulement par sa profonde connaissance du marxisme et son expérience de l'organisation révolutionnaire du parti russe, mais aussi par sa remarquable connaissance du mouvement ouvrier du monde entier. Il parlait couramment l'anglais, l'allemand et le français, et pouvait lire l'italien, le suédois et le polonais. Il était fermement opposé à l'application mécanique des méthodes d'un pays à un autre. Il étudiait et résolvait les questions du mouvement révolutionnaire non seulement dans leur réactions internationales, mais aussi dans leur forme nationale et concrète.

LA RÉVOLUTION de 1917

La révolution de 1917 trouva Lénine en Suisse. Ses tentatives pour rentrer en Russie rencontrèrent l'opposition du gouvernement Anglais et il décida de passer par l'Allemagne. La réussite de son plan déclencha parmi ses ennemis une tempête de calomnies, d'ailleurs impuissante à l'empêcher d'assumer la direction de son parti et, peu après, de la révolution !

Dans la nuit du 4 avril, au sortir du train, Lénine prononça à la gare de Finlande, à Pétrograd, un grand discours dont les idées directrices furent le thème de sa politique des jours suivants. La chute du tzarisme, disait-il, était seulement le premier stade de la révolution. La révolution bourgeoise ne pouvait pas longtemps satisfaire les masses. Le devoir du prolétariat était de s'armer, de fortifier le pouvoir des soviets, de réveiller la campagne et de se préparer à la conquête du pouvoir suprême, au nom de la reconstruction de la société sur une base socialiste. Ce programme à longue portée fut non seulement très mal accueilli par les socialistes patriotes, mais créa des dissentiments chez les bolcheviks eux-mêmes. Plékhanov trouvait ce programme délirant. Mais Lénine prévoyait que la méfiance envers la bourgeoisie grandirait de jour en jour, que le parti Bolchevik obtiendrait la majorité aux "Soviets" et que le pouvoir suprême passerait dans ses mains. Le petit quotidien PRAVDA devint dans ses mains une arme puissante pour le renversement de la bourgeoisie.

La politique de coalition avec la bourgeoisie, poursuivie par les social-Patriotes ainsi que les attaques désespérées que les alliés exigèrent de l'armée russe, éveillèrent les masses et conduisirent dans les premiers jours de juillet à des démonstrations armées à Pétrograd. La lutte contre les Bolcheviks s'intensifia. Le 5 juillet, le service secret contre-révolutionnaire publia de faux documents soi-disant pour prouver que Lénine agissait sous les ordres de l'état-major allemand. Dans la soirée, des détachements "sûrs" ramenés du front par Kérénsky et des junkers des districts environnant Pétrograd, occupèrent la ville. Le mouvement POPULAIRE fut écrasé. La "chasse" aux Bolcheviks atteignit son paroxysme. De nouveau, Lénine dut reprendre sa vie souterraine, se cachant d'abord dans une famille d'ouvriers de Pétrograd, puis en Finlande.

Après les journées de juillet et les tentatives contre-révolutionnaires du général Kornilov, les distributions d'armes qui suivirent suscitèrent une explosion d'énergie dans les masses. Les Bolcheviks obtinrent la majorité dans les soviets de Pétrograd et de Moscou. Lénine préconisait l'action décisive pour prendre le pouvoir: "Maintenant ou jamais" répétait-il passionnément, dans ses articles, ses lettres et ses entrevues avec des camarades.

LE CONSEIL des COMMISSAIRES du PEUPLE

La révolte contre le gouvernement provisoire coïncida avec l'ouverture du 2ème congrès des soviets, le 25.10. Lénine, après avoir vécu caché pendant trois mois et demi, apparut à Smolny et dirigea la lutte. Dans la séance de la nuit du 27.10, il proposa un décret sur la paix, voté à l'unanimité et un autre sur la terre voté à l'unanimité moins une voix et huit abstentions. La majorité bolchevique, soutenue par l'aile gauche des Socialistes-Révolutionnaires, décida la transmission du pouvoir au soviets. Le conseil des commissaires du peuple fut élu avec à sa tête Lénine.

Ayant obtenu la terre, les paysans soutinrent les Bolcheviks. Les soviets étaient maîtres de la révolution. L'assemblée constituante, élue en novembre et qui se réunit le 5.1 n'était plus qu'un

anachronisme. Le conflit entre les deux stades de la révolution était à terme. Lénine n'hésita pas un instant : sur sa proposition, le comité exécutif central pan-russe décréta la dissolution de l'assemblée constituante. La dictature du prolétariat, disait Lénine, signifiait le plus haut degré de démocratie pour les majorités travailleuses du peuple, donnant aux travailleurs tous les biens matériels (salles de réunions, imprimerie, etc.) sans lesquels la liberté n'est qu'une illusion. La dictature du prolétariat est une étape nécessaire conduisant à l'abolition des classes dans la société.

La question de la guerre et de la paix provoqua une nouvelle crise. Une fraction considérable du parti demandait une guerre révolutionnaire contre le Hollenzollern, oubliant et la situation économique de la Russie et la mentalité de la paysannerie. Lénine se rendait compte que, dans un but de propagande, il était nécessaire de faire traîner en longueur les négociations avec les allemands. Mais il demandait qu'en cas d'ultimatum, paix soit signée, même au prix de territoires ou d'indemnités. La révolution qui s'éveillait en occident devait tôt ou tard, anéantir les dures conditions de paix. Le réalisme politique de Lénine s'affirma dans toute sa force en cette occasion. La majorité du Comité Central, en opposition avec Lénine, tenta une dernière fois d'empêcher la soumission à l'impérialisme allemand en déclarant la fin de la guerre tout en refusant de signer une paix impérialiste. Il en résulta une nouvelle offensive.

Après des débats passionnés au Comité Central le 18.2, Lénine ayant proposé de reprendre immédiatement les négociations et de signer les conditions allemandes, plus défavorables que jamais, rallia la majorité. Le Gouvernement soviétique, sur l'initiative de Lénine, se transporta à Moscou. La paix conclue, Lénine posait maintenant, devant le parti et devant le pays, la question de l'organisation économique et culturelle. Mais les plus grandes épreuves n'étaient pas encore venues. A la fin de l'été 18, la Russie centrale se trouva entourée d'un cercle de feu. En accord avec les contre-révolutionnaires russes éclata la révolte des Tchécoslovaques sur la Volga, au nord et au sud, ce fut l'intervention anglaise (Arkhangel, 2.8, Bakou 14.8). Le ravitaillement n'était plus assuré.

Lénine ne cessa pas un instant de diriger parti et le gouvernement. Il menait de front, la propagande, l'agitation dans les masses, l'organisation des convois de blé, observait les mouvements de l'ennemi, se tenait en communication directe avec l'armée rouge. Il suivait la situation internationale, les dissensions entre impérialistes lui suggérant la conduite à suivre. Il trouvait le temps pour des entrevues avec les militants étrangers et avec les ingénieurs et économistes soviétiques.

Le 30.8, la Socialiste-Révolutionnaire Kaplan tira deux coups de revolver sur Lénine, alors qu'il se rendait à un meeting ouvrier. Cet attentat intensifia la guerre civile.

La forte constitution de Lénine résista aux blessures. Pendant sa convalescence il écrivit un pamphlet : LA REVOLUTION PROLETARIENNE ET LE RENEGAT KAUTSKY dirigé contre le théoricien le plus éminent de la 2ème Internationale. Le 22.10 il prenait de nouveau la parole en public.

LA NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE

La guerre sur les fronts intérieurs demeurait sa principale préoccupation. Les problèmes économiques et administratifs devaient nécessairement passer au second plan. La guerre civile soutenue par l'étranger était à son apogée. La lutte prit fin au début de 1921 par la défaite complète de la contre-révolution et le gouvernement en fut renforcé. Le fait que la guerre n'avait pas amené une révolution prolétarienne en Europe avait considérablement aggravé les difficultés de la construction socialiste, impossible sans un accord entre le prolétariat et la paysannerie. Il fallait remplacer le système des réquisitions chez les paysans par un impôt correctement établi, rétablir le commerce privé.

Ces mesures ouvrirent une nouvelle phase de la révolution. Ce fut la "Nouvelle Politique Economique". A l'intérieur de la fédération soviétique. Lénine essayait de toutes les manières de donner aux nationalités opprimées sous le tzarisme les conditions d'un libre développement national. Il fit une guerre implacable à toute les tendances impérialistes, spécialement à l'intérieur du parti, dont il défendait très strictement les principes. L'accusation portée contre Lénine et son parti

d'opprimer les nationalités, accusation basée sur les événements de Géorgie, etc. était due à l'âpre lutte de classe à l'intérieur du pays. Lénine insistait pour que le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes fût appliqué dans toute sa rigueur aux peuples coloniaux. Il avait pour doctrine que le prolétariat occidental ne devait pas se contenter de simples déclarations de sympathie vis-à-vis des nationalités opprimées, mais devait lutter avec elles contre l'impérialisme.

Au 8ème congrès des Soviets (1920), Lénine fit un rapport sur le plan d'électrification du pays dû à son initiative. L'effort progressif vers un haut degré de développement technique indique le succès de la transformation de l'économie paysanne morcelée et peu coordonnée en un large système de production socialiste, basé sur un vaste plan unique. "Le Socialisme, c'est le pouvoir des Soviets plus l'électrification".

SA MORT

Épuisée par un travail intensif, la santé de Lénine s'altéra en quelques années. La sclérose attaqua ses artères cérébrales au début de 1922, les médecins lui interdirent le travail quotidien. De juin à août le mal fit des progrès rapides. Une première fois, Lénine perdit l'usage de la parole, et en décembre, fut paralysé de la jambe du bras droits. Il mourut le 21 janvier 1924 à 6h 30 à Gorky, près de Moscou. Ses funérailles furent l'occasion d'une manifestation sans exemple d'amour et de douleur de la part de millions de personnes.

Dans son apparence extérieure, Lénine se distinguait par la simplicité et la force : taille un peu inférieure à la moyenne, visage aux traits du type populaire slave, éclairé d'yeux perçants, large front et tête puissante lui donnaient une allure remarquable, infatigable au travail à un degré inconcevable, il mettait la même conscience exemplaire à faire une conférence dans un petit cercle ouvrier de Zurich qu'à organiser le premier état socialiste du monde. Il appréciait et aimait par dessus tout la science, l'art et la culture, sans jamais oublier que ces biens ne sont encore que la propriété d'une infime minorité. Sa façon de vivre au Kremlin différait peu de celle d'un proscrit. La simplicité de ces habitudes provenait de ce que le travail intellectuel et la lutte, non seulement absorbait tout son intérêt et ses passions, mais lui procurait les joies les plus intenses. Toutes ses pensées étaient tendues vers l'œuvre de l'émancipation des travailleurs.